

# «La retraite est une opportunité d'ouverture sur le monde»

Qui a dit que la retraite était synonyme de repos mérité après une carrière bien remplie? Certainement pas Gilbert Suter qui, depuis 2010, année de son départ à la retraite de la société Siemens, s'engage corps et âme dans le travail humanitaire.

## Giancarlo Arias et Aurélie Moeri Michielin

Gilbert Suter a signé son unique contrat de travail de droit privé en 1971. A cette époque, l'ingénieur électrotechnicien & électronicien HES vaudois travaillait depuis deux ans et demi comme responsable du laboratoire d'électronique du Foster Radiation Laboratory de l'Université McGill de Montréal. Il reçoit alors plusieurs propositions de travail en Suisse et décide de rejoindre Landis & Gyr. Il passera 39 ans d'activité au sein de cette société zougnoise, rachetée par Electrowatt, puis par Siemens Building Technologies pour être finalement incorporée dans Siemens Suisse SA.

## Mandats locaux et internationaux

Dans le département Telegyr, qui deviendra Telegyr Systems SA, il s'est occupé des interfaces hardware pour le centre de conduite du réseau d'EOS. Il s'agissait alors du premier dispatching informatisé avec écran couleur d'Europe. Il a ensuite été en charge de plusieurs projets informatiques internationaux de conduite et de gestion des réseaux électriques mais également locaux comme le dispatching de Pierre-de-Plan et les réseaux électriques de la Ville de Lausanne. Finalement, il est devenu Product & Marketing Manager puis Product Life Cycle Manager pour des produits

de gestion de réseaux de distribution et a œuvré notamment pour Sibelga en Belgique et la Ville de Zurich.

## La transmission comme moteur

Gilbert Suter a toujours eu la fibre pédagogique. Hormis les conférences internationales qu'il a données dans le cadre du CIRED (Congrès international des réseaux électriques de distribution), il a travaillé à temps partiel pour le centre de formation «Siemens Power Academy». Peu de temps avant sa retraite, lors d'une visite au Salon des Métiers de l'Humanitaire du Grand Genève à Annemasse, il entre en contact avec des ONGs françaises actives dans les domaines de la formation et de l'accès à l'eau et à l'électricité: ADEI (Action – Development – Education – International) et Énergies sans frontières. Dans ce cadre, il part plusieurs fois en mission en Tanzanie pour participer à la mise sur pied d'une école technique et y former des enseignants à l'électrotechnique. Puis il se rend au Vietnam pour apporter ses connaissances techniques dans une vallée défavorisée du nord du pays.

## Ingénieur accompli, retraité engagé

Dès 2014, il rejoint l'ONG française Électriciens sans frontières qui compte plus de 1300 adhérents répartis dans différentes régions de France. L'objectif principal de cette ONG de solidarité internationale consiste à assurer l'accès à l'électricité – et souvent également à l'eau potable – à des communautés très pauvres et isolées, également dans les situations d'urgence. Il participe alors activement à la mise sur pied d'un projet au Cameroun pour former des jeunes à l'installation domestique et les aider ainsi «à sortir de la rue». Il s'y rend en février 2017 durant six semaines.

En 2018, il travaille à la création d'une antenne romande qui voit le jour le 17 novembre 2018 sous la dénomination «Électriciens sans frontières – Suisse». Et maintenant?

«Je recherche des fonds pour réaliser des projets humanitaires, mais également des bénévoles. Je vous invite à vivre cette ouverture sur le monde grâce à l'humanitaire. C'est une démarche collégiale et d'immersion socio-culturelle qui vous apporte autant qu'aux personnes que vous aidez. N'hésitez pas à faire le pas!».

Plus d'infos sur [www.electriciens-sans-frontieres.ch](http://www.electriciens-sans-frontieres.ch)

